Préparer sa visite libre

Une journée de découverte au musée

Pourquoi ne pas considérer le musée non plus seulement comme un lieu qui expose des œuvres d'art mais également comme un patrimoine architectural ?

Pour les classes qui passent la journée sur Bordeaux :

Vous avez réservé un bus, vous venez à une ou deux classes, et vous passez la journée à Bordeaux, voilà ce qui peut être envisagé :

le matin	> après avoir pris RDV, une classe se trouve en visite dans les salles du musée, alors que l'autre classe est dehors et découvre le bâtiment et les sculptures du jardin de la mairie.
le midi	> s'il fait beau vous pouvez demander l'autorisation à la mairie de Bordeaux de pique-niquer dans le jardin. > s'il pleut, vous pouvez réserver une salle au Centre des Classes Citadines qui se trouve juste à côté du musée.
l'après-midi	> la classe qui était en visite le matin dans les salles sera alors dehors pour découvrir le bâtiment et les sculptures du jardin, la seconde classe aura pris un RDV de visite pour l'après-midi.

AVANT-PROPOS **2**

I/ PRESENTATION RAPIDE DU BATIMENT ET DES SCULPTURES **2**

A/LE MUSEE DES BEAUX-ARTS 2
1/ historique *2*
2/ caractéristiques architecturales *3*
B/ LES SCULPTURES DU JARDIN DE LA MAIRIE 7
1/ présentation générale *7*
2/ les sculpteurs *7*

II/ PROPOSITION D'UN PARCOURS DE VISITE POUR LA CLASSE **8**

A/ LIRE UNE ARCHITECTURE AVEC SA CLASSE 8
1/ découverte du lieu puis du bâtiment *8*
2/ comparaison avec le bâtiment de la mairie *8*
3/ prise d'indices, interprétations et validation *8*
4/ des exemples de traces écrites pour les élèves *9*
B/ RECHERCHER LES ELEMENTS DECORATIFS DU JARDIN 10
1/ les sculptures *10*
2/ les grilles du musée *14*
3/ les aménagements du jardin *14*
4/ des exemples de traces écrites pour les élèves *14*
C/ CLOTURER SON PARCOURS AVEC SA CLASSE 15
1/ comment ai-je découvert la fonction de ce bâtiment ? *15*
2/ en quoi le musée fait-il partie d'un ensemble ? *15*
3/ qu'est-ce que la sculpture d'ornement, la statuaire ? *15*
4/ qu'est-ce qu'un espace public ? *15*

III/ PROLONGEMENTS PEDAGOGIQUES POSSIBLES **16**

A/ DES DOMAINES D'APPRENTISSAGES VARIES 16
Vivre ensemble *16*
Langage et production écrite *16*
Arts plastiques *16*
Mathématiques *17*
Géographie *17*
Histoire *18*
B/ DES DOCUMENTS POUR L'ENSEIGNANT ET LA CLASSE 18
Le vocabulaire de l'architecture *19*
Le plan du musée *20*
Le plan de l'aile nord *21*
> dessiner l'élévation en utilisant des formes géométriques simples *22*
> légender l'élévation des ailes du musée *23*
> trouver le module minimal qui rythme la façade des ailes *24*
Les emblèmes et écussons de la ville de Bordeaux *25*
L'écusson et l'emblème de la ville de Bordeaux *26*
L'accrochage *27*
L'incendie du palais Rohan *28*
La pose de la première pierre *29*
Proposition méthodologique de lecture d'œuvres avec sa classe *31*
Le vocabulaire de la sculpture *32*
> repérer sur le plan les sculptures *33*

SOURCES **34**

Avant-propos

L'idée de travailler sur le bâtiment du musée a été motivée à la fois par :

- la volonté de montrer aux élèves des classes primaires qu'un musée n'est pas uniquement un lieu d'exposition d'œuvres mais qu'il est également un lieu dans lequel des hommes et des femmes travaillent, qu'il est aussi une architecture qui a sa propre histoire.

- les difficultés que rencontrent les enseignants dans leur montage de sortie de classe sur Bordeaux. En effet, de nombreux problèmes se présentent à eux :

  ** Comment puis-je optimiser cette sortie (qui a un coût, qui monopolise du temps, qui doit s'intégrer dans un projet de classe cohérent…) ?*
  ** J'ai d'ores et déjà un rendez-vous dans une structure sur une demi-journée mais comment vais-je organiser la demi-journée restante ?*
  ** J'ai préparé une sortie scolaire sur une journée avec la classe d'un collègue (pour partager les frais liés au transport en bus) mais que vais-je faire avec ma classe pendant que sa classe est en RDV de visite ?...*

- la campagne actuelle de ravalement et de restauration des façades du musée. Le bâtiment ainsi mis en valeur nous invite d'autant plus à arrêter notre regard sur cet ensemble architectural.

I/ PRESENTATION RAPIDE DU BATIMENT ET DES SCULPTURES

A/le musée des beaux-arts

1/ historique

* la constitution de la collection

C'est Bonaparte qui crée dans quinze grandes villes de province des dépôts de tableaux pour diffuser en France les œuvres d'art qui provenaient des collections du roi et des prises de guerre faites à l'étranger, en Italie notamment. Les premières collections publiques bordelaises voient ainsi le jour en 1801.
En 1811, le peintre bordelais Pierre Lacour est nommé directeur de l'école de dessin et conservateur du musée, il ouvre au public une galerie d'exposition.
Avec le développement des collections, cette galerie devient vite trop exiguë et est transférée en 1821 dans l'aile nord du palais Rohan.
Dans la nuit du 7/12/1870, l'incendie du palais provoque la disparition de 16 tableaux ainsi que la destruction de la partie supérieure du tableau de Delacroix, *La chasse aux lions* (présenté actuellement dans le cadre de l'exposition temporaire « Désirs d'Orient » jusqu'au 28 mai 2007).
Il devenait alors urgent de construire un local approprié aux collections….

* la construction du musée

De 1875 à 1881, deux ailes perpendiculaires à l'hôtel Rohan sont construites sur les plans de l'architecte Charles Burguet.
Il fut architecte de la ville de 1851 à 1879, le Musée de Bordeaux est son œuvre officielle, la plus personnelle, car elle lui a donné l'occasion de réaliser son idéal éclectique. Malheureusement, il n'a pas vu terminer la construction car, si la

première pierre fut posée le 25 mai 1875, l'achèvement n'eut lieu qu'en 1881, deux ans après sa mort.

Charles Burguet a construit en gironde : le château Palmer, le château Pichon-Longueville ; les maisons de la rue d'Aviau bordant le jardin public, la construction des principaux marchés de Bordeaux, l'aménagement du foyer du Grand Théâtre. Il fut aussi l'initiateur de l'utilisation du fer à bordeaux : les serres du jardin public (fer, fonte, verre) ; la structure métallique de la charpente du Musée des beaux-arts.

2/ caractéristiques architecturales

* description générale

Une architecture se définit à la fois par son plan, son élévation et son décor.

- le plan

Le musée est constitué par **deux ailes parallèle**s qui se font face, longues d'une centaine de mètres et larges de quatorze mètres chacune. Les deux ailes sont perpendiculaires au bâtiment de la mairie.
Ces deux ailes se terminent par des **pavillons** donnant sur le cours d'Albret et ouvrant sur les jardins de la mairie. L'accès aux ailes se fait par ces pavillons mais aussi par des entrées situées du côté mairie (aujourd'hui fermées).

- l'élévation (la description se fait de bas en haut)

L'élévation des ailes côté jardin :

On voit un **soubassement** courrant tout le long des ailes dans lequel s'ouvre des soupiraux (ce qui nous renseigne sur la présence d'un sous-sol).
Chaque aile est constituée par une succession **d'arcades**: seize pour l'aile nord et quinze pour l'aile sud (pour rattraper en partie le biais du cours d'Albret).
Ses arcades sont encadrées par des **pilastres ioniques**. En avant de chaque arcade se trouvent des consoles destinées à l'origine à recevoir des statues.
La partie haute des arcades est décorée d'un **médaillon** entouré de feuilles de lauriers et surmontée d'un décor de feuilles et de rubans.
Chaque aile possède en son centre une grande baie encadrée par deux **niches**. Là encore ces deux niches devaient accueillir à l'origine des statues.
On remarque que le vitrage de ces baies est obscur, en effet ces fenêtres n'éclairent pas les salles situées derrière. La lumière provenant de ces fenêtres aurait crée des reflets sur les peintures ; Burguet opta alors pour un éclairage zénithal qui se fait à travers les verrières de la toiture. Devant ces baies se trouvent une grille de fer où l'on voit des volutes et **l'emblème** de la ville de Bordeaux.
L'ensemble, constitué de la baie encadrée par les deux niches, est légèrement en saillie par rapport à l'aile. Cet ensemble est coiffé d'un **fronton** en plein cintre.
Les ailes se terminent, côté mairie, par une baie surmontée d'un fronton triangulaire et par une dernière arcade aveugle.
Les ailes du musée sont couronnées d'une **corniche** à denticules et d'une **balustrade** qui cache la couverture du bâtiment.

Les façades des ailes côté mairie :

On y accède en franchissant trois marches, une large porte de bois surmontée de l'inscription **MUSEE** en lettres capitales dorées se trouve dans une **arcade** en plein cintre elle-même encadrée par deux **niches**.
L'ensemble est surmonté d'un **fronton** circulaire surbaissé dans lequel un décor en **bas-relief** présente une tête de femme. Celle de l'aile nord est casquée et auréolée de serpent, celle de l'aile sud est coiffée de lames de soleil.

Les pavillons et leurs façades côté jardin

L'accès à ces pavillons se fait par deux volées de marches. On retrouve le **soubassement** percé de soupiraux relevé précédemment dans les ailes. La porte d'entrée est **monumentale**, elle est encadrée par des **doubles colonnes engagées ioniques**. De part et d'entrée de la porte, se trouvent des **fenêtres** encadrées de pilastres ioniques, au-dessus d'elles se trouve un **œil de bœuf** (c'est l'entresol).
A l'étage, des **doubles colonnes engagées corinthiennes** mettent en valeur une porte-fenêtre en plein cintre elle-même encadrée de fenêtres surmontées de **frontons triangulaires** et encadrées elles aussi de pilastres corinthiens.
Ces pavillons, au contraire des ailes du musée, sont percés de nombreuses fenêtres et expriment avec **solennité** l'importance des collections du musée.

- décor

Pour chaque aile on a relevé précédemment la présence de niches, de consoles et de médaillons ; il était en effet prévu d'y mettre des **statues** et les **bustes** de personnalités bordelaises. Le projet prévoyait 29 bustes et 14 statues, mais n'ont été réalisés que les bustes et statues des pavillons situés sur la façade donnant sur le cours d'Albret.
Le répertoire décoratif des ailes et pavillons se compose principalement de feuilles de lauriers, d'acanthes, de rubans, de guirlandes, de médaillons, de cartouches et des emblèmes et écussons de la ville de Bordeaux.
On retrouve dans les ailes et les pavillons les colonnes ou pilastres ioniques, les frontons triangulaires ou en plein cintre.

Les façades des pavillons du côté du cours d'Albret

Le décor sculpté des pavillons sur les façades du cours d'Albret se compose de quatre bustes et de deux statues.

* deux bustes de Louis Coëffard (élève de Maggesi) situés rue Elisée Reclus représentant **Pierre Lacour** fils (fondateur de ce musée) pour l'un et **Doucet** (ami de pierre Lacour fils qui légua de

nombreux tableaux) pour l'autre ;

* deux bustes d'Edmond Prévot (élève de Coëffard) situés rue Montbazon représentant **Dufour-Dubergier** (maire de Bordeaux de 1842 à 1848 qui fit don à la ville de sa collection de tableaux) pour l'un et Charles-Jean-**Pierre Fieffé** (fils d'un maire de Bordeaux qui contribua, avec Duffour-Dubergier, à la création de la société des amis des arts) pour l'autre ;

* deux statues de 1888 de Pierre Granet situées cours d'Albret représentant la **Sculpture** pour l'une et la **Peinture** pour l'autre.

L'installation de ces statues s'est faite avec difficulté :
> D'abord la statue de la Sculpture a été placée sur la galerie de la peinture et celle de la Peinture sur la galerie de la sculpture.
> Ensuite leur mise en place donna lieu à des difficultés inattendues : les sculptures ne rentraient pas dans les niches, pour ce faire le socle a été sacrifié.
> Le style des sculptures fut vivement critiqué : on leur reprocha leur déhanchement excessif, qui tenait presque de la désarticulation et qui n'était point un modèle de beauté.
> Enfin ces deux statues avancent la même jambe (la gauche), elle ne forme donc pas une vraie paire.

Dans l'entrée du pavillon nord : On retrouve les arcades aveugles mais ici surmontées de têtes de femmes auréolées de couronnes de lauriers qui rappellent la tradition des mascarons du XVIIIème siècle. Ces têtes de femme pourraient être les allégories de la littérature, l'architecture, la sculpture et la peinture…

On passe de l'entrée au hall par une volée de trois marches. Sur ce second palier ont été placées, par le musée, deux sculptures de marbre :

< Primavera, 1934, de Jacques Froment-Meurice

Eurydice, 1831, de Jean-François Legendre-Héral >

Dans le hall du pavillon nord :

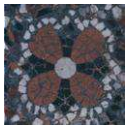
On trouve des doubles colonnes corinthiennes, placées devant des pilastres corinthiens. Tout autour du hall sont aménagées quatre niches dans lesquelles se trouvent quatre statues :

Mercure,1877
M. Bourgeois

L'écho de la flûte, 1870
J-L Eude

Une découverte, 1886
J. Blanchard

La source, 1899
J-M Mengue



Le sol de **mosaïque** est décoré de fleurs et des écussons de la ville de Bordeaux, ce sol est encadré par le motif géométrique d'une frise grecque.

Le plafond de ce hall est à caissons.

L'accès aux salles d'exposition du musée se fait par une porte en plein cintre richement décorée par des éléments célébrant les arts : lyre, parchemin, livres, raies de soleil entourant une couronne de laurier.
D'autres motifs décoratifs destinés à célébrer les arts et la connaissance se retrouvent tout autour du hall : lyre, flûtes, masques, globes…

* comparaison avec le bâtiment de la mairie

Charles Burguet a cherché à **harmoniser** les nouveaux bâtiments du musée avec ce qui avait déjà été fait, c'est-à-dire le palais Rohan.
En effet, on retrouve les arcades en plein cintre, les pilastres ioniques, les colonnes corinthiennes pour l'étage, les panneaux sculptés de guirlandes, une large corniche à denticules, la balustrade…

* les grilles et les portails en fer forgé

Ces grilles **ferment** l'espace composé par le musée, par la mairie et le jardin. Elles clôturent mais laissent cependant notre **regard libre** de découvrir cet espace, elles invitent même depuis le passage du cours d'Albret à entrer dans le jardin et le musée. De plus, ces grilles permettent aux résidents de Bordeaux de voir la façade de la mairie de leur ville.
Le prestige du lieu et sa richesse sont marqués par la présence des **dorures**.
Les décors de ces grilles rappellent la présence de ces trois sites (musée, mairie, jardin) :
> Le **musée** est évoqué par les outils de la peinture (palette et pinceaux) et de la sculpture (compas, équerre),
> la **mairie** est évoquée par l'écusson de la ville de Bordeaux,
> le **jardin** est évoqué par différents éléments végétaux…

B/ les sculptures du jardin de la mairie

1/ présentation générale

Quatre sculptures sont placées dans le jardin de la mairie.
Les raisons de leur présence dans ce lieu dépendent de leurs histoires :

- *le génie de la sculpture dégrossissant le masque* est un achat de 1840 de la ville (sculpture de Maggesi)
- *Giotto enfant* est un don de 1840 de Mr Fieffé (sculpture de Maggesi)
- *La nymphe de Diane* est un dépôt de l'Etat de 1902 au musée de Bordeaux (sculpture de Rispal)
- *l'Apôtre* est un don de madame Raoul Larche de 1920 (sculpture de Raoul Larche)

Ces quatre sculptures ont été réalisées en **marbre** et sont dans des **états de conservation** assez variables, dus notamment à leur exposition aux intempéries.

Elles ont toutes les quatre pour sujet principal la **figure humaine**. Trois personnages sur quatre sont représentés **nus**. La sculpture de la *nymphe* est un groupe composé par deux personnages alors que les autres sculptures ne présentent qu'un seul personnage.

Leur **taille** et leur échelle sont différentes. Par exemple, *L'apôtre* est une statue dont les dimensions sont plus grandes que nature, c'est d'ailleurs la plus grande et la plus haute des quatre.

Elles reposent toute les quatre sur des **socles** sur lesquels sont gravés soit le titre, soit l'auteur de la sculpture, soit les deux.

Les sculptures du *Génie* et de *Giotto enfant* sont placées parallèlement, s'agissant de deux œuvres réalisées par le **même sculpteur**. De plus ces deux personnages sont présentés assis, la **lecture** de ces œuvres se fait plutôt horizontalement que verticalement (comme pour les deux autres sculptures par exemple).

2/ les sculpteurs

Il s'agit de sculpteurs, tous nés au XIXème siècle, originaires de Gironde ou qui ont fini leur vie en Gironde.

Dominique-Fortuné **Maggesi**, né à Carrare en 1801, mort en 1892 à Bordeaux. De plus, Maggesi était le sculpteur officiel de la ville.

Jean-Louis **Rispal**, né en 1872 à Bordeaux, mort en 1910 au Piquey.

Raoul **Larche**, né en1860 à Saint-André de Cubzac, mort en 1912 à Paris.

II/ PROPOSITION D'UN PARCOURS DE VISITE POUR LA CLASSE

A/ lire une architecture avec sa classe

1/ découverte du lieu puis du bâtiment

* D'abord, un moment de **parole libre** permettra aux élèves de verbaliser leurs premières impressions, de s'approprier le lieu, de poser leur regard sur des éléments qui retiennent immédiatement leur attention.
Ce moment de parole est forcément désordonné car spontané…

* Ensuite, le maître leur faire **repérer l'espace** dans lequel ils se trouvent ; il peut leur demander de situer les bâtiments du musée, de la mairie, puis de situer le jardin dans cet ensemble.

* Le maître propose ensuite une **description** du bâtiment du musée, cette description se fera de bas en haut (comme si on construisait cet édifice). Le maître organise les prises de paroles et introduit au fur et à mesure, le vocabulaire de l'architecture.

2/ comparaison avec le bâtiment de la mairie

* L'exercice de comparaison permettra aux élèves de relever les ressemblances et différences architecturales entre ces deux édifices. Cet exercice est l'occasion pour eux d'appréhender l'architecture à la fois :

> dans sa **globalité**, en identifiant la composition générale du bâtiment, en relevant des formes géométriques simples…

> dans le **détail**, en relevant les éléments de décor, en sachant où trouver ces éléments décoratifs et en sachant les situer.

*Cet exercice est aussi l'occasion de **réinvestir le vocabulaire** découvert et donné parle maître lors de la phase précédente de découverte du bâtiment du musée.

3/ prise d'indices, interprétations et validation

Maintenant que la description détaillée a été faite, on peut amener les élèves à réfléchir sur les **fonctions** du bâtiment et sur les éléments d'architecture qui révèlent ces fonctions : (à l'extérieur du musée puis à l'intérieur dans l'entrée et le hall du pavillon nord)

C'est un **musée**

> c'est écrit en lettres d'or sur l'entrée des ailes côté mairie, et sur les portes d'entrée des pavillons côté jardin.

C'est le musée de **Bordeaux**

> l'emblème de Bordeaux se retrouve à plusieurs reprises sur les grilles des

fenêtres, sur les portes d'entrée des pavillons…

Le musée **conserve** une **collection** d'œuvres, patrimoine de **l'humanité**

> les pavillons révèlent le prestige de cette fonction

> les deux longues galeries sont les salles destinées à ces œuvres mais toutes ne sont pas exposées (seulement 10% présentées) des réserves sont donc nécessaires, d'où la présence d'un sous-sol

> cette collection a pu se constituer au cours de l'histoire grâce à la volonté de certains hommes : les quatre bustes situés cours d'Albret

> elle est constituée par des peintures, des sculptures. Les quatre têtes de femmes de l'entrée nord représenteraient différentes formes d'art (littérature, sculpture, architecture, peinture)

> le hall nord montre le rayonnement de la connaissance et des arts

Le musée **protège** cette collection

> le bâtiment est imposant, massif

> des hommes travaillent sur cette collection en l'étudiant, l'entretenant, la restaurant : ces hommes et femmes travaillent dans les pavillons (il y a des fenêtres)

> les œuvres sont protégées de la lumière directe, il n'y a pas de fenêtres dans les galeries, on a recours alors à un éclairage zénithal

Le musée **présente** cette collection

> il est situé dans un espace public, il invite les usagers à venir découvrir ses collections

> les galeries se composent d'une succession de salles qui répondent à une volonté de présentation chronologique des œuvres.

4/ des exemples de traces écrites pour les élèves

Vous trouverez quelques exemples à la fin de ce dossier dans « des documents pour l'enseignant et la classe ».

* plan et élévation des ailes du musée

Après la découverte du bâtiment, les élèves pourront voir qu'une architecture se définit par son plan, son élévation, son décor
Ils verront comment on peut représenter ce bâtiment par le dessin et identifieront toutes les formes géométriques qui le composent.
Ils sauront, à partir d'une photographie, légender une architecture.

* trouver le module minimal qui donne le rythme aux ailes

Ils peuvent rechercher et dessiner ce qui se répète souvent sur toute la longueur de l'aile (l'arcade aveugle et le pilastre ionique).

* les emblèmes de la ville de Bordeaux

Ils peuvent repérer tous les emblèmes de la ville de Bordeaux et voir que leurs traitements varient :
- certains sont des bas-reliefs de pierre intégrés à l'architecture,
- d'autres sont en fer forgé dans les grilles des fenêtres,
- d'autres sont sculptés sur les portes de bois des pavillons d'entrée du musée,
- d'autres sont composés à partir d'une mosaïque sur le sol des halls des pavillons.

B/ rechercher les éléments décoratifs du jardin

1/ les sculptures

* situation de ces sculptures dans le jardin

Voici une entrée possible : On peut, par exemple, demander aux élèves, à partir du plan des espaces du jardin et du titre des sculptures, de **situer** ces sculptures sur le **plan**. Ce travail de recherche peut se faire en petit groupe ou individuellement.
Bien entendu, le maître veillera à ce que les élèves ne marchent pas sur les pelouses et ne perturbent pas le calme du lieu.

* mener une lecture d'œuvres avec sa classe

On pourrait dire que *lire une œuvre* c'est, à partir d'une découverte, d'observations, d'un questionnement et, en émettant des hypothèses et en recherchant des indices, trouver un des **sens de l'œuvre,** c'est-à-dire arriver à répondre à la question : *« Pourquoi l'artiste a-t-il réalisé cette œuvre ? »*.
Le langage des élèves, sous toutes ses formes, est sollicité (descriptif, d'évocation, narratif, explicatif, analytique…) et le chemin de la pensée passe par la verbalisation.

La caractéristique essentielle de la sculpture est que le **spectateur** peut tourner autour de l'œuvre et donc l'appréhender sur tous ces points de vue.
Vous pourrez donc, pour chacune des sculptures, demander aux élèves de choisir l'endroit le plus adapté pour appréhender au mieux la sculpture. On leur demandera de préciser les critères qui leur ont permis de choisir cet angle de vue.

Ensuite, comme pour la découverte de l'architecture, on peut laisser aux élèves un **temps d'observation silencieuse** puis un **temps de parole libre** afin qu'ils puissent poser des mots sur ce qu'ils découvrent par le regard : leurs impressions premières, leurs surprises, leurs observations, leurs interrogations, leurs reconnaissances…

Ensuite le maître pourra organiser ces paroles en mettant en place un **questionnement logique et progressif**. Les élèves passeront ainsi d'une perception immédiate globale de l'œuvre à une observation guidée plus précise. Autant la description de l'architecture se fait de bas en haut, la description d'une sculpture se fait, elle, de haut en bas, c'est-à-dire de la tête aux pieds.

La description détaillée de l'œuvre amènera les élèves à émettre des **hypothèses**, à échanger leurs impressions, à trouver les **indices** permettant de répondre à leurs questions, à valider ou pas les hypothèses au fur et à mesure de l'avancée de ces observations et prises d'indices.

Ainsi, peu à peu, **le sens de l'œuvre** se révèle. Mais l'œuvre d'art n'a pas qu'un seul sens, elle ne se réduit pas à ce que l'on veut lui faire dire, au contraire, sa nature même d'œuvre autorise une infinité de regards, de points de vue, d'interprétations…

C'est pourquoi, les échanges des élèves à la fois autour de l'œuvre et entre eux sont très constructifs car ils touchent les compétences du ***vivre ensemble*** (le respect à la différence). Ils peuvent de cette façon dire ce qui les touche ou pas dans l'œuvre, dire ce qu'ils apprécient ou pas et peuvent donc, par conséquent, ne pas être d'accord avec leurs camarades.

Dominique-Fortuné MAGGESI (Carrare 1801-Bordeaux 1892)

Le génie de la sculpture dégrossissant le masque *1838*

Ronde-bosse en marbre
Dimension de l'objet : hauteur 86 x Longueur 102 x Profondeur 60

Signé, daté sur le côté gauche « G.MAGGESSE/1838/Bordeaux »

1/ description

Le personnage : il est ailé, assis, les jambes pliées sur le côté. Il apparaît nu, son corps est celui d'un enfant. On ne sait pas si c'est un jeune garçon ou une jeune fille.

La tête posée à ses côtés : Cette tête est face au personnage, elle est très grosse si on la compare au corps du personnage. La chevelure bouclée de cette tête barbue est imposante, il s'agit d'une tête d'homme.

L'action du personnage : Il tient dans sa main droite un outil, son bras est levé. Il tient de sa main gauche un autre outil posé sur la tête.

2/ premières hypothèses de sens

Un personnage nu et ailé > ce n'est pas un personnage réel
> c'est un ange > ce n'est ni un garçon ni une fille

Il est en train de sculpter > il tient donc un marteau et un burin.

Il sculpte une tête d'homme > un homme important qui mérite d'être sculpté…

3/ les impressions et les éléments plastiques

Le visage du personnage est délicat et gracieux, le torse redressé est harmonieux, mais le bras droit dressé est un peu grêle et la jambe droite malgré tout attachée un peu trop haut sur la hanche.

Ce personnage a l'air doux même s'il tient un marteau ; son geste est léger, la musculature n'est pas tendue. Le moment choisi est calme, il n'y a pas encore le bruit du choc sur la pierre, ni le geste rapide et puissant du frappé sur la pierre…

Les lignes sont élégantes. On peut relever la courbe du corps prolongée par l'arrondie du bras et du dos ; les ailes en conques comme si le personnage était enfermé dans un coquillage.

On peut opposer, à la douceur du personnage, la tête posée à ses côtés qui, elle, donne une impression de force et de puissance visibles par la chevelure et la barbe épaisses.

4/ lecture des informations figurant sur le socle et validation

Le génie de la sculpture > c'est donc bien un personnage imaginaire mais ce ne sont pas les ailes de l'ange mais celles d'une allégorie. Ce personnage représente une idée.

dégrossisant > le génie vient de commencer sa sculpture en taillant dans un bloc de pierre ; il a seulement dégrossit la tête, cependant elle nous apparaît déjà aboutie, on voit donc tout le talent de ce génie…

le masque : ce n'est effectivement pas n'importe quelle tête c'est *le* masque de Jupiter. *Voir cours d'Albret la Sculpture de Granet où se trouve aussi à ses pieds le masque.*

Jules-Louis RISPAL (Bordeaux 1872-Le Piquey 1892)

Nymphe de Diane

Ronde-bosse en marbre
Dimension de l'objet : hauteur 183 x Largeur 86 x Profondeur 134

Signé à droite « Rispal J.L. »

1/ description
Une jeune femme nue, souriante, est représentée en pied. Sa tête est tournée vers la gauche, son corps est penché vers la droite, sa jambe gauche est en avant.
Elle enserre dans ses bras une biche dont la tête est ceinte d'une guirlande de roses. L'animal, les pattes antérieures fléchies, est dressé sur ses pattes postérieures.
La femme et la biche sont représentées debout sur un parterre de feuilles et de branches virevoltants.

2/ premières hypothèses de sens
Une femme a attrapé une biche pour lui poser une couronne de fleurs sur sa tête. La biche semble résister à l'enlacement de la femme. La scène doit se passer dans une forêt ou un bois, là où se trouvent des biches… Mais qui se promène nue dans les bois ? Qui est capable de s'approcher des biches et de les attraper à main nue ?
> Cette femme doit sûrement être le personnage imaginaire d'une histoire.

3/ les impressions et les éléments plastiques
La scène est prise sur le vif, le mouvement est donnée par :
- la position du corps de la femme dont chaque partie de son corps penche à gauche et à droite, alternativement et de la tête aux pieds ; ce qui produit une impression d'ondulation.
- la position de l'animal qui se tient en équilibre sur ces pattes arrières nous laisse imaginer plutôt un mouvement vertical allant de bas en haut et d'avant en arrière, ce qui produit une impression de résistance.
- le parterre sur lequel ces deux personnages se trouvent qui est encombré d'éléments végétaux de diverses hauteurs.

Les lignes utilisées sont surtout des courbes et des arabesques.
Les deux personnages peuvent être opposés : la femme par sa douceur, son geste d'enlacement ; l'animal par sa musculature tendue et sa position de résistance. Cependant cette opposition est atténuée par le parallèle des jambes pliées en avant. Finalement on dirait que chacun des personnages a besoin de l'autre pour rester debout, en équilibre.

4/ lecture des informations figurant sur le socle et validation
La femme est une *nymphe de Diane*
Diane > déesse romaine de la lumière et de la chasse, sœur d'Apollon.
Les *nymphes* > divinités féminines de la nature qui peuplent les mers, les bois, les montagnes, les grottes. Ce sont en quelque sorte les fées de l'antiquité.

Raoul LARCHE (Saint André de Cubzac 1860-Paris1912)

L'Apôtre 1889

Ronde-bosse en marbre
Dimension de l'objet : hauteur 280 x Largeur 155 x Profondeur 161

Signé et titré sur le socle « RAOUL LARCHE- L'apôtre »

1/ Description
Un homme est debout. Son regard se porte loin devant lui, sa chevelure est relevée par le vent. Ce vent semble arriver face à l'homme. Il a un large front et porte une moustache.
Sa nudité est partiellement cachée par un large drap jeté sur son épaule droite. Ses bras sont tendus vers l'avant, les mains sont ouvertes. Sa jambe droite esquisse un pas vers l'avant.
Cet homme se tient debout sur un parterre de bourgeons.

2/ premières hypothèses de sens
Le regard > il a vu quelque chose au loin vers lequel il se dirige.

Le front large et la moustache > c'est un homme mûr, sage, d'expérience.

La nudité > il est *plus* qu'un homme, il vit au-delà de notre réalité, il a d'autres préoccupations que celles de savoir comment il se présente à nous, son corps n'est qu'une enveloppe charnelle… a-t-il vraiment existé ?

Les bras en avant, les mains tendues > ce mouvement général vers l'avant se fait tout en douceur, avec presque un soupçon d'hésitation…
Les plis du drapé > même le vent dans le tissu est presque une caresse, il soulève avec délicatesse le drap.

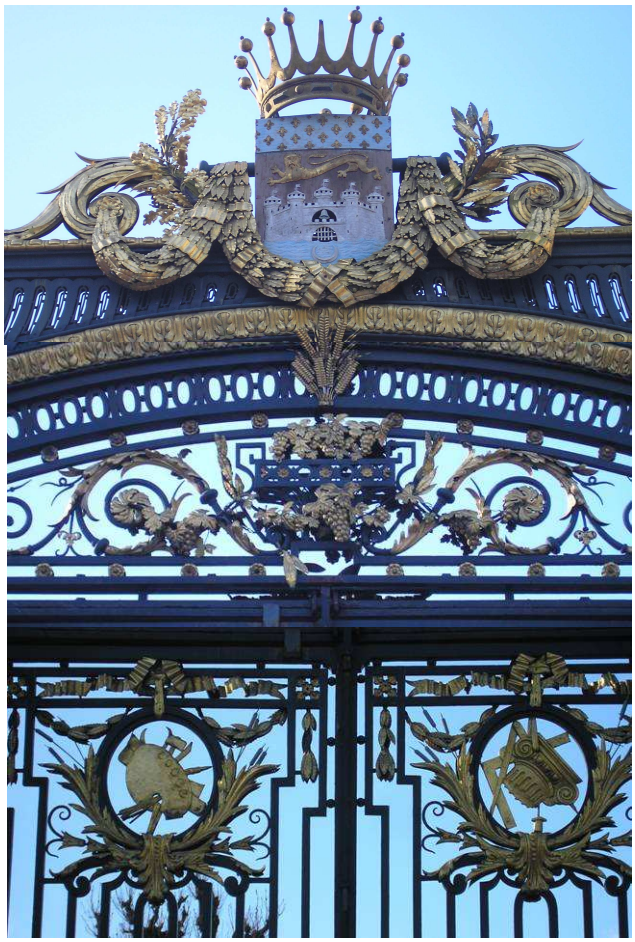
Les bourgeons > leur traitement ne nous permet pas de les identifier, ils paraissent bien étranges et presque imaginaires. Cela nous conforte dans l'idée que ce personnage n'est peut-être pas un simple mortel…

3/ les impressions et les éléments plastiques
La position du personnage et l'ampleur du drapé ne nous montrent donc pas un personnage figé, hiératique : ils donnent à l'ensemble une certaine énergie.

4/ lecture des informations figurant sur le socle et validation
Apôtre : chacun des douze disciples choisis par Jésus-Christ. Ceux qui ont été les premiers messagers de l'Evangile.
Cette sculpture se rattache à l'art nouveau notamment par la présence de ces éléments végétaux aux formes imaginaires et improbables qui semblent vivre leur propre vie.

2/ les grilles du musée

L'ensemble des grilles donnant sur le cours d'Albret est constitué de trois portails, le portail du centre est le plus ouvragé.



< une **couronne** comtale

< **l'écusson** de la ville

< une profusion de **motifs** variés : dauphins, coquillages, lions, guirlandes de raisins…

< les attributs de la **peinture** et de la **sculpture** se trouvent sur les deux vantaux.

3/ les aménagements du jardin

Un bassin central avec fontaine, des allées de gravillons, un parterre de pelouses, des massifs de fleurs, des plates-bandes d'arbustes, des arbres…
Le mobilier du jardin : lampadaires, bancs, chaises, bordures de pelouses, jeux pour enfants…

4/ des exemples de traces écrites pour les élèves

Vous trouverez quelques exemples à la fin de ce dossier dans « des documents pour l'enseignant et la classe ».

* situer les sculptures du jardin sur un plan à partir de leur titre
* repérer les différentes tailles et échelles des sculptures
* retrouver les emblèmes et écussons de la ville de Bordeaux : sur les lampadaires, sur les grilles…

C/ clôturer son parcours avec sa classe

1/ comment ai-je découvert la fonction de ce bâtiment ?

Les élèves auront retenu que :

> une architecture se lit et nous permet d'identifier la **destination** d'un bâtiment. Les élèves sauront citer les indices architecturaux qui les ont renseigné sur la fonction du bâtiment.

> qu'il existe une **relation entre l'extérieur et l'intérieur** d'un bâtiment : ce qui a été repéré à l'extérieur peut se retrouver à l'intérieur. Par exemple on peut faire remarquer, quand la classe se trouve dans les salles, l'éclairage zénithal des ailes.

On peut également relever que à l'intérieur les murs sont nus et blancs, sans décor, pour donner la priorité aux œuvres et non plus à l'architecture.

2/ en quoi le musée fait-il partie d'un ensemble ?

Le musée a été intégré à un environnement antérieur existant :

> il a pris en compte la contrainte du biais du cours d'Albret > la longueur des deux ailes est différentes

> il a repris dans son rythme, sa composition et son décor des éléments du bâtiment de la mairie.

3/ qu'est-ce que la sculpture d'ornement, la statuaire ?

Les sculptures peuvent être intégrées à l'architecture grâce à des niches, des médaillons ou alors elles peuvent être seulement indépendant posé sur un socle.

la **statuaire** : représentation des êtres animés et particulièrement de l'homme.

la **sculpture d'ornement** : représentation de tout autre objet, très souvent accessoire de l'architecture.

Les personnages sculptés découverts dans le jardin sont tous **nus**. Ce sont des **allégories**, des personnages **biblique** ou **mythologique**, c'est-à-dire des personnages imaginaires.
Au contraire, les personnages qui ont existés sont représentés habillés, ils ont été sculptés pour les glorifier, pour figer leur image dans la pierre, matériau qui résiste au temps qui passe. Ce sont par exemple les bustes de la façade du cours d'Albret.

4/ qu'est-ce qu'un espace public ?

L'espace public représente dans les sociétés urbaines, l'ensemble des espaces de passage et de rassemblement qui sont à l'usage de tous.
L'espace public urbain est aussi un champ d'action régalien : organisation générale de la ville, interventions symboliques ou monumentales, planification, équipements urbains, police, etc.

III/ PROLONGEMENTS PEDAGOGIQUES POSSIBLES

A/ des domaines d'apprentissages variés

Vivre ensemble

Le patrimoine et l'architecture concernent la **mémoire** et l'intégration de l'enfant dans son cadre de vie remis en perspective. Ils lui racontent son **identité** : c'est pourquoi il faut initier les élèves à la lecture du temps et de l'espace en favorisant la découverte des grandes références artistiques et culturelles qui jalonnent l'histoire des hommes. L'enjeu réel est celui de l'éducation du **futur citoyen** à son cadre de vie et à la mémoire collective. C'est avant tout poser la question de savoir qui est l'élève par rapport à ce patrimoine.
C'est pourquoi il faut mettre en œuvre une pédagogie qui considère chaque enfant dans son individualité et pose la question des références communes, et assumer l'intégration mais aussi le respect des différences.
> commencer à se sentir responsable
> comprendre la responsabilité que nous avons à l'égard de l'environnement
> comprendre le rôle des élus municipaux dans la commune

Langage et production écrite

Le vocabulaire : les élèves découvrent et utilisent, en situation, un nouveau lexique lié à l'architecture et à la sculpture.

Se documenter : (compétences de cycle 2 et 3)
A partir, par exemple, des documents historiques proposés en fin de dossier
> avec l'aide du maître, comprendre un document historique simple (texte écrit ou document iconographique) en lui donnant son statut de document
> comprendre les informations explicites d'un texte documentaire
> trouver dans un texte documentaire les réponses à des questions simples
> participer à l'examen collectif de ces documents en justifiant son point de vue
> rédiger la légende d'un document iconographique ou donner un titre à un récit historique
> trouver sur la toile des informations historiques, artistiques et culturelles simples, les apprécier de manière critique et les comprendre

Types de langage : les élèves utilisent le langage d'évocation, descriptif, explicatif voire argumentatif. Ils ont recours également au langage comparatif en utilisant les locutions et connecteurs adaptés.

Arts plastiques

Langage :
> définir le mot musée
> la spécificité de la collection d'un musée des Beaux-arts : peinture et sculpture. Quelles autres collections pour quels autres musées ? des exemples sur Bordeaux.
> expliciter ses choix et ses jugements face aux œuvres rencontrées

Le dessin, le croquis : pour dessiner une architecture, pour se souvenir du lieu… le dessin est là comme outil d'analyse et moyen d'expression

L'architecture et le cadre de vie : l'enjeu de la sensibilisation à l'architecture et au bâti urbain (et rural) est d'éduquer l'enfant à l'espace construit. Affiner sa perception de l'architecture et de l'espace urbain et lui donner les moyens de comprendre son cadre de vie l'amènera, plus tard, à devenir un acteur lucide, imaginatif et exigeant de son environnement

La sculpture : découvrir le lexique lié à la sculpture (bas et haut relief, ronde bosse, pied, buste, socle, marbre…)
> découvrir et s'exprimer sur une œuvre sculptée
> réaliser une production en trois dimensions en faisant varier les matériaux, les verbes d'action, les outils, les techniques (modelage, moulage, taille, assemblage, compression…)
> aborder la notion de plein et de vide, d'équilibre
> présenter et valoriser sa production en la mettant en scène : accrochage, socle, éclairage, point de vue à privilégier…

Le langage des images :
> l'exploitation des images de l'environnement (affiches, publicités, photographies…) permet de mettre en évidence les différents procédés utilisés pour servir un message
> l'élève découvre les emblèmes, les écussons, les allégories…

Mathématiques

Proportionnalité et fraction :
> résoudre des problèmes relevant de la proportionnalité (échelle de carte)
> utiliser des fractions pour coder des mesures de longueurs et nommer ces fractions en utilisant le vocabulaire adapté (centième, millième)

Espace et Géométrie :
> connaître et utiliser le vocabulaire lié aux positions relatives d'objets (à gauche de, à droite de…)
> situer un objet par rapport à soi
> situer des objets dans un espace réel, sur un plan et inversement situer dans l'espace réel des objets placés sur un plan
> savoir lire un plan pour situer un objet, évaluer une distance
> utiliser à bon escient le vocabulaire suivant : triangle, carré, rectangle, cercle ; sommet, côté ; centre ; angle droit…
> distinguer la largeur, la profondeur, la longueur
> Savoir utiliser la règle et l'équerre

Géographie

Se repérer sur un plan :
Se repérer dans un environnement plus ou moins connu, s'orienter, se déplacer

Lire un plan : passer de la réalité au plan et inversement

Produire un plan :
> réaliser un croquis spatial simple
> localiser et décrire les différents éléments d'un espace organisé

Les espaces publics dans une ville : musée, mairie, jardin mais aussi bibliothèque, police, rues, places ; piscines, salles de sport et salles de spectacles…

Histoire

L'histoire c'est aussi l'histoire locale, l'histoire de la ville de Bordeaux.
> être curieux des traces du passé et les questionner pour les interpréter
> classer des documents selon leur nature, leur date et leur origine
> savoir utiliser les connaissances historiques dans le domaine artistique
> comprendre que la collection du musée nous parle des hommes d'autrefois, ce sont des traces du passé qui appartiennent au patrimoine de l'humanité

B/ des documents pour l'enseignant et la classe

Le vocabulaire de l'architecture
vocabulaire appliqué à l'architecture du musée

Le plan du musée

Le plan de l'aile nord

> dessiner une élévation en utilisant des formes géométriques simples

> légender l'élévation de la façade des ailes

> trouver le module minimal qui rythme la façade des ailes

Les emblèmes et écussons de la ville de Bordeaux
en bois, fer, pierre, mosaïque… ; sculptés, moulés, assemblés…

L'écusson et l'emblème de la ville de Bordeaux

L'accrochage
une gravure représentant les salles du musée, une photo des salles du musée réaménagées

L'incendie du palais Rohan
gravure illustrant l'incendie

La pose de la première pierre
le texte et une gravure de l'événement

Une proposition méthodologique de lecture d'œuvre avec sa classe

Le vocabulaire de la sculpture
vocabulaire appliqué aux sculptures du jardin de la mairie

> repérer sur le plan du jardin les sculptures

Le vocabulaire de l’architecture

vocabulaire appliqué à l’architecture du musée

soubassement : partie inférieure d’une construction sur laquelle porte l’édifice

soupirail : ouverture pratiquée au bas d’un bâtiment pour donner de l’air et du jour aux pièces en sous-sol et aux caves

arcade : ouverture en arc

colonne : support vertical d’un édifice, ordinairement cylindrique
colonne engagée : partiellement intégrée dans un mur

pilastre : pilier engagé, colonne plate engagée dans un mur ou un support et formant une légère saillie

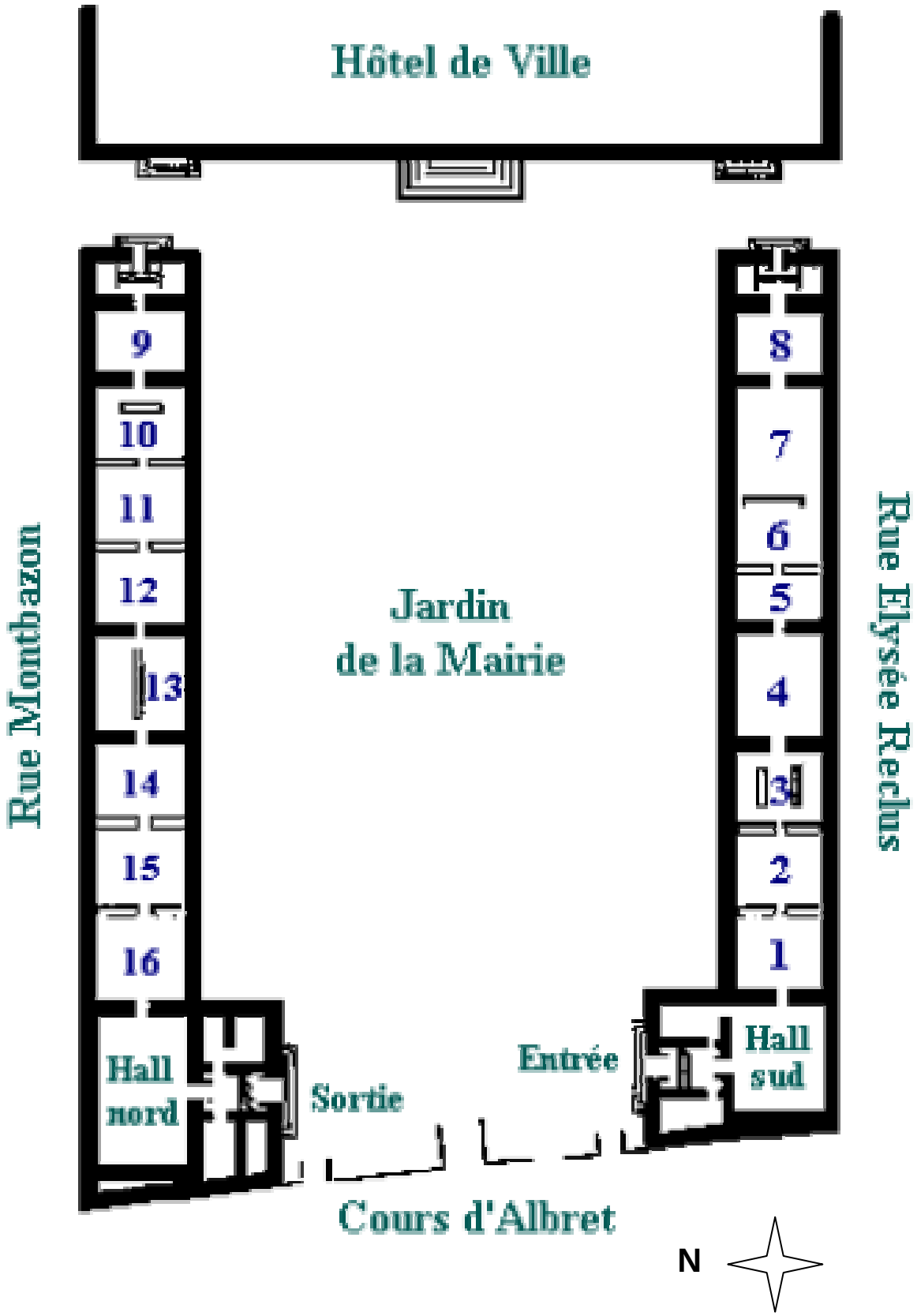
ionique : l’ordre ionique, un des trois ordres grecs caractérisé par un chapiteau orné de deux volutes latérales. *Chapiteau, colonne ionique.*

corinthien : l’ordre corinthien, ordre d’architecture grecque, caractérisé par un chapiteau orné de deux rangs de feuilles d’acanthe entre lesquelles s’élèvent des volutes. *Chapiteau corinthien, colonne corinthienne.*

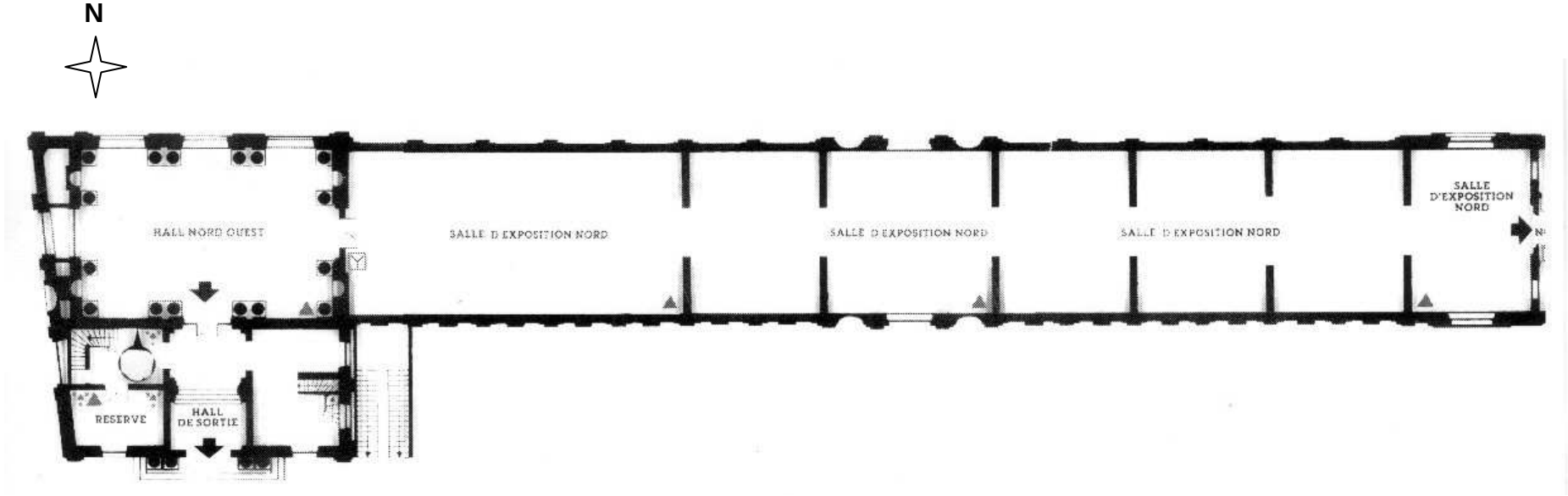
corniche : partie saillante qui couronne un édifice, destinée à protéger de la pluie les parties sous-jacentes

fronton : couronnement d’un édifice (ou d’une partie d’édifice) consistant en deux éléments de corniches obliques ou en une corniche courbe se raccordant avec la corniche d’un entablement

Le plan du musée



Le plan de l'aile nord



Intérêt de ce plan :

Pour l'aile
> on voit sur le plan les creux et saillies de la façade créés par la présence des niches, des pilastres …
> on voit l'emplacement des ouvertures (fenêtres) et des murs pleins.
> on découvre l'importance des murs pleins par rapport aux ouvertures.

Pour le pavillon
> on apprend grâce au plan que ce pavillon possède de nombreuses ouvertures (fenêtres et portes, élément de l'élévation).
> les murs ne sont plus représentés, comme pour l'aile, par une ligne continue mais par des traits discontinus.
> les ronds noirs signalent la place des colonnes, les petits traits parallèles celle des marches et escaliers.

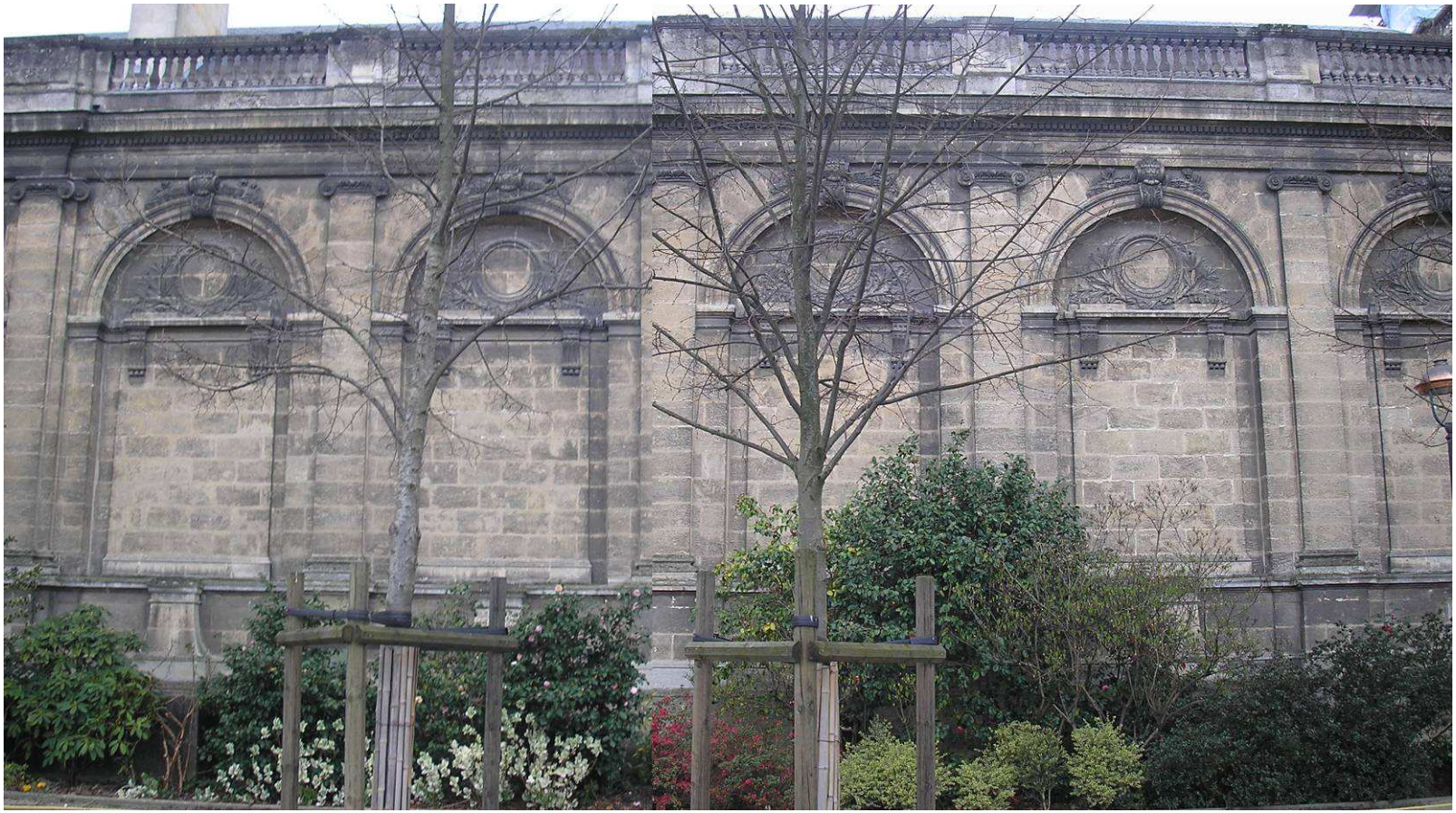
> dessiner l’élévation en utilisant des formes géométriques simples

Photo de la façade du pavillon sud	Dessin de l’élévation de cette façade

> légender l'élévation des ailes du musée

Réponses attendues : (de gauche à droite)
Fronton circulaire / fenêtre / balustrade / niche / arcade / pilastre ionique / soubassement

> trouver le module minimal qui rythme la façade des ailes



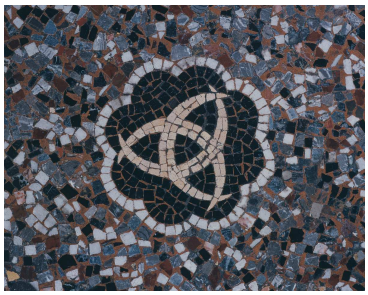
Réponse : un soubassement + une arcade aveugle
+ une colonne ionique + une balustrade

Les emblèmes et écussons de la ville de Bordeaux trouvés au musée

En fer forgé, fenêtres des façades des ailes.

Un bas-relief de pierre, dans les frontons circulaires des pavillons.

Un bas-relief en bois, sur les portes d'entrée des pavillons.

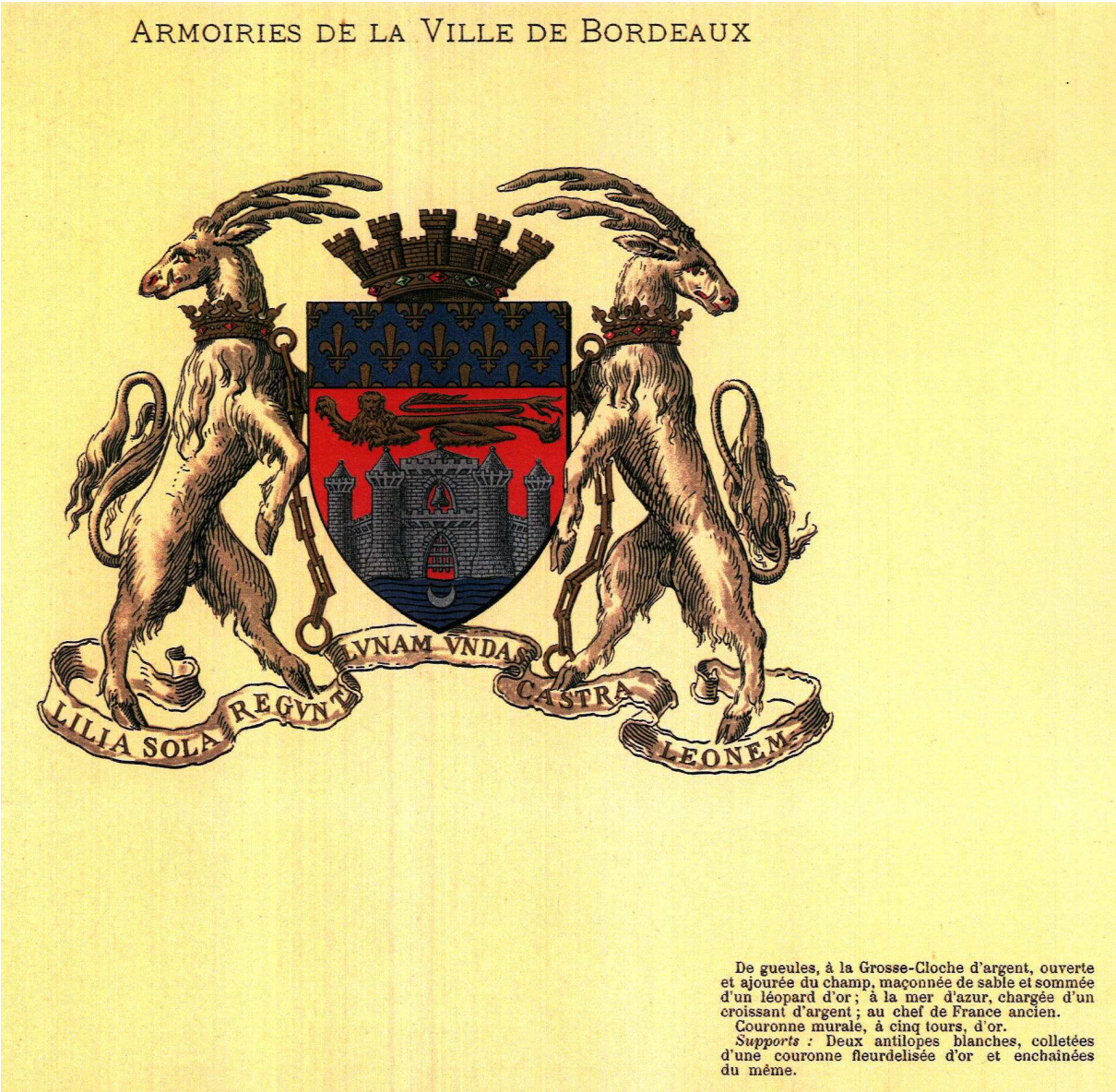


En mosaïque, sur le sol des halls d'entrée des pavillons.

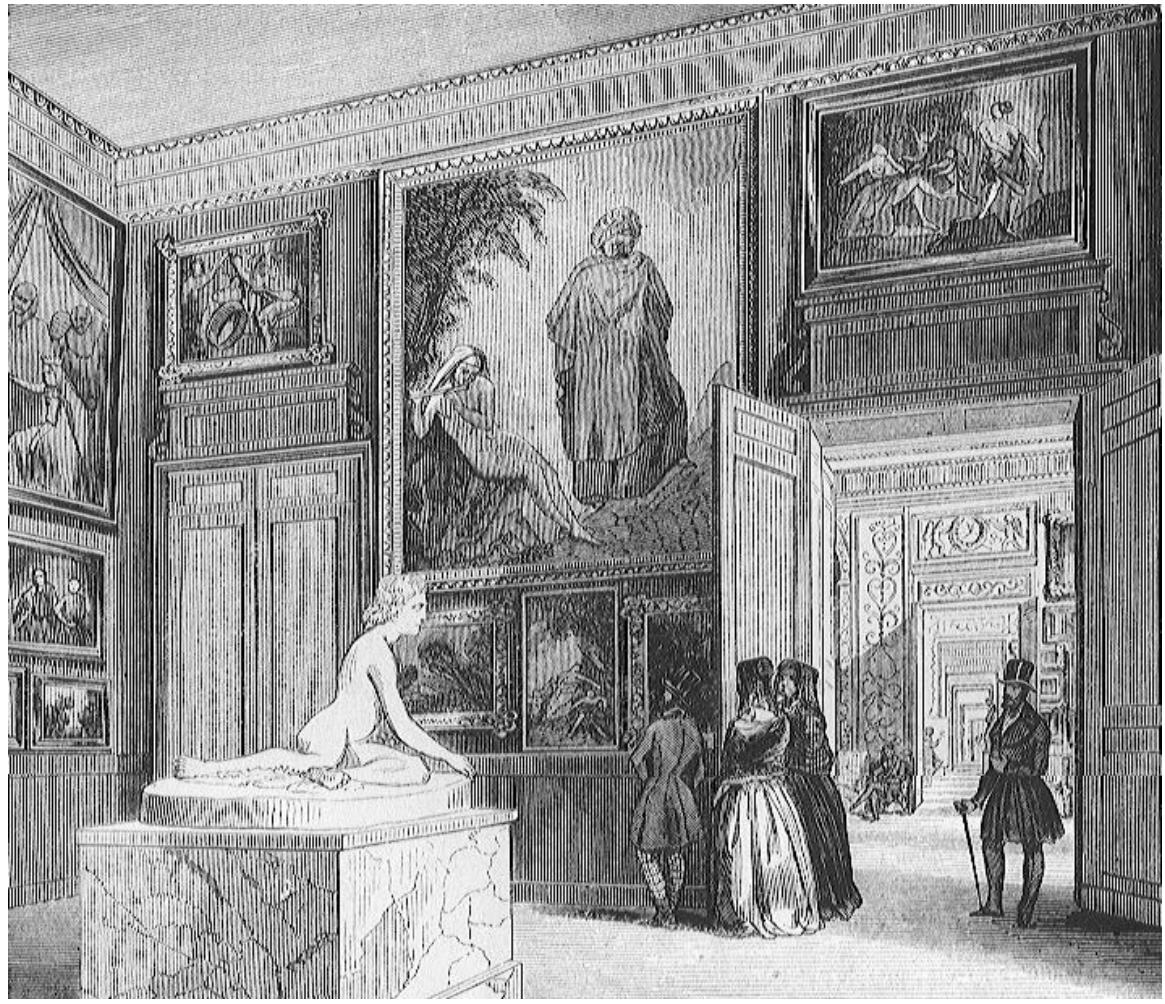
En métal, au sommet du portail central des grilles du jardin de la mairie donnant sur le cours d'Albret.

En métal, au pied d'un lampadaire du jardin.

L’écusson et l’emblème de la ville de Bordeaux



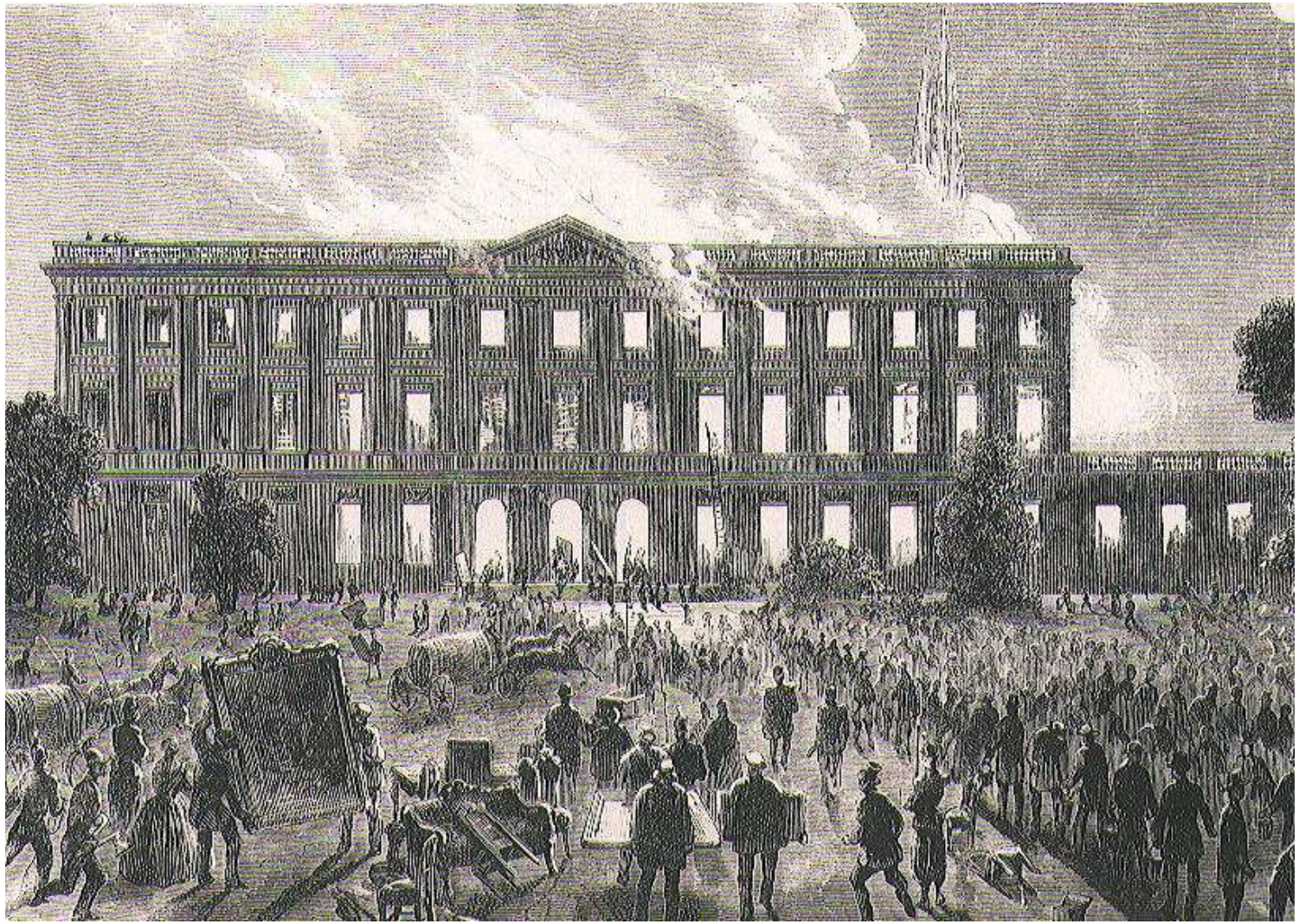
L’accrochage



Le terme *accrochage* désigne aussi bien « l’opération durant laquelle on décide de l’emplacement et de la présentation des tableaux, que la manière dont les œuvres sont exposées ». Au XIXème siècle on pratique l’accrochage en **tapissage** (voir gravure ci-dessus). Au XXème siècle on allège la présentation en écartant les toiles les unes des autres pour favoriser la circulation du regard.

Les tableaux sont disposés sur les **cimaises**. On privilégie pour les murs la neutralité des tons. Une étiquette (le **cartel**) correspond à chaque œuvre, elle indique le nom et dates de l’auteur, le titre de l’œuvre, l’origine et parfois le support et les matériaux utilisés.

L’incendie du palais Rohan



La pose de la première pierre

POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE

DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS, A BORDEAUX

Monsieur,

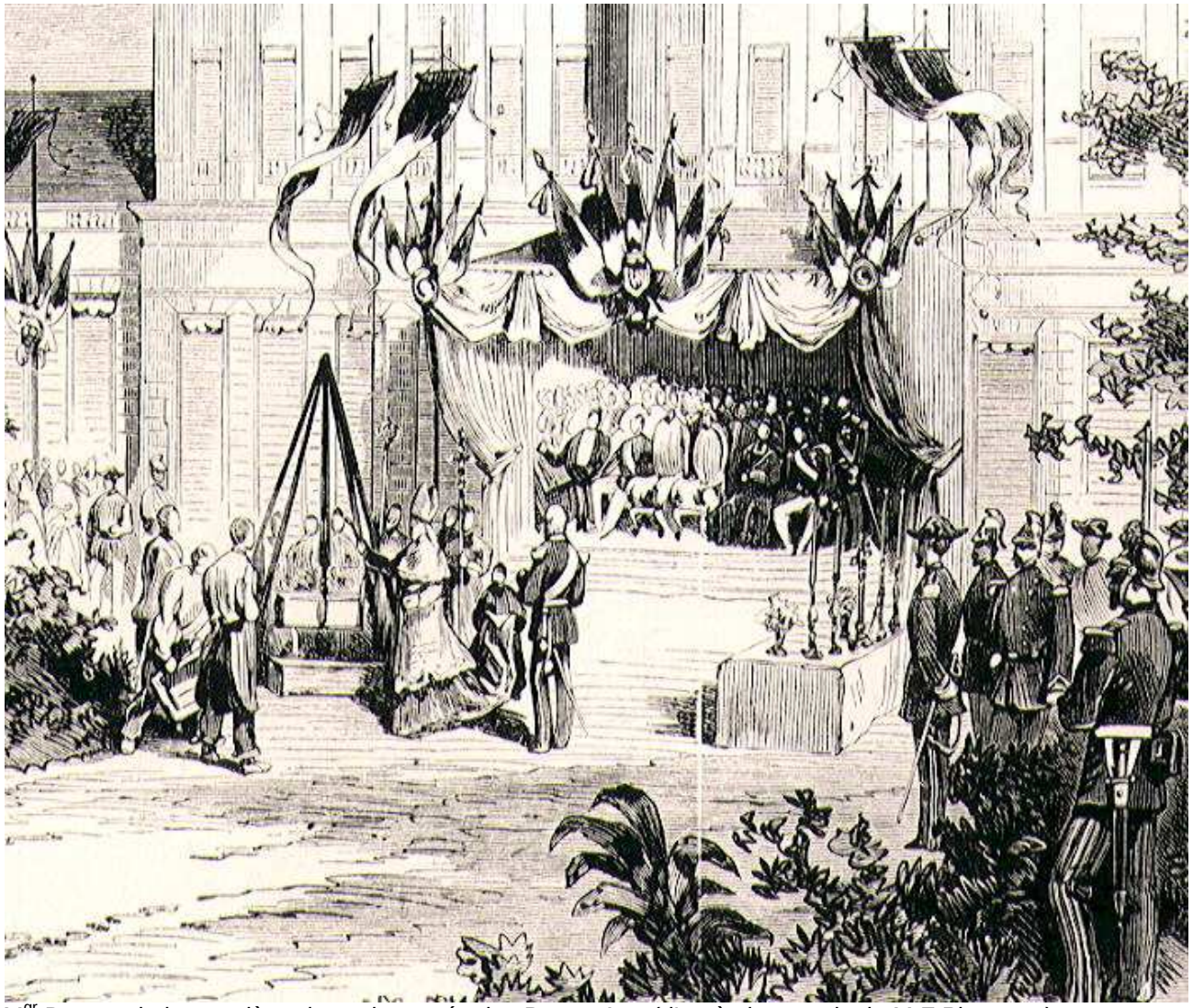
MARDI, 25 mai, à deux heures, a eu lieu, dans le jardin de l'hôtel de ville, la bénédiction de la première pierre du musée des Beaux-Arts de Bordeaux. Invité par la municipalité, en qualité de membre de la commission des monuments historiques du département, j'ai pu assister à cette cérémonie, et je me hâte de vous adresser un croquis représentant la façade de l'hôtel de ville sur le jardin. Sous l'estrade couverte d'une tenture, ornée de drapeaux et de bannières, se trouvent les diverses autorités religieuses, civiles et militaires, et les invités; au devant, des ouvriers préparent la pierre, que bénit Mgr le cardinal Donnet, archevêque de Bordeaux. A droite, un petit autel, préparé pour la circonstance; un peu plus loin, les officiers du corps des sapeurs-pompiers; sur le premier plan, à droite, derrière un massif, et dans une allée du jardin, la musique des pompiers, et, tout autour, un public nombreux, que des cordes attachées aux arbres tiennent à distance, office que se partagent les pompiers et les agents de la force publique.

Deux discours ont été prononcés, l'un par M. de Pelleport-Burête, maire de Bordeaux, retraçant les difficultés qu'a rencontrées jusqu'ici l'administration municipale pour la réalisation du projet d'un musée si longtemps désiré, l'autre discours, par S. Em. Mgr Donnet, appelant la bénédiction du ciel sur une entreprise destinée à donner enfin un asile immuable aux richesses artistiques de toutes sortes dont peut s'enorgueillir la capitale de la Guyenne.

Veuillez agréer, etc.

E. PIGANEAU.

La pose de la première pierre



Pose et bénédiction par Mgr Donnet de la première pierre du musée des Beaux-Arts (d'après le croquis de M.F.Piganeau)

Proposition méthodologique
de lecture d'œuvres avec sa classe

On pourrait dire que *lire une œuvre* c'est, à partir d'une découverte, d'observations, d'un questionnement et, en émettant des hypothèses et en recherchant des indices, trouver un des **sens de l'œuvre,** c'est-à-dire arriver à répondre à la question : *« Pourquoi l'artiste a-t-il réalisé cette œuvre ? »*.
Le langage des élèves, sous toutes ses formes, est sollicité (descriptif, d'évocation, narratif, explicatif, analytique…) et le chemin de la pensée passe par la verbalisation.

Tout d'abord, il est préférable de laisser aux élèves un **temps d'observation silencieuse** puis un **temps de parole libre** afin qu'ils puissent poser des mots sur ce qu'ils découvrent par le regard : leurs impressions premières, leurs surprises, leurs observations, leurs interrogations, leurs reconnaissances…

Ensuite le maître pourra organiser ces paroles en mettant en place un **questionnement logique et progressif**.
Les élèves passeront ainsi d'une perception immédiate globale de l'œuvre à une observation guidée plus précise.

Cet enchaînement logique des observations amènera les élèves à émettre des hypothèses, à échanger entre eux sur leurs impressions face à l'œuvre, à trouver les indices permettant de répondre à leurs questions, à valider ou pas les hypothèses au fur et à mesure de l'avancée de leurs observations et de leurs prises d'indices.

1/ Regarder pour décrire : noter
> *Description détaillée et objective*
*L'œuvre : sa technique, son support, sa taille, son état de conservation…
*Le sujet : les personnages, le décor, les objets, l'action, l'époque…

> *Echanges d'opinions : <u>Quelles impressions l'œuvre provoque-t-elle ?</u>*

> *Premières hypothèses de sens: <u>Que nous montre cette œuvre ?</u>*

2/ Observer pour relever des indices : dénoter
> *Découverte d'indices plastiques : <u>Comment l'artiste s'y est-il pris ?</u>*
*Les éléments plastiques : technique, support, couleur et lumière, traces et gestes de l'artiste, composition, cadrage, parcours du regard du spectateur…

> *Découverte d'indices contextuels historiques, artistiques par la lecture du cartel.*
*Les éléments informatifs : c'est en lisant le cartel que l'on a des indications sur l'artiste et l'œuvre (titre, date, technique)

3/ Confronter les hypothèses et les éléments constitutifs pour interpréter : connoter
En confrontant les hypothèses avancées à partir des premières observations avec les éléments plastiques et historiques découverts, *la question du sens de l'œuvre* peut être approchée : *<u>Pourquoi l'artiste a-t-il créé cette œuvre ?</u>*

4/ Exprimer son point de vue et partager ses opinions
Mais l'œuvre d'art n'a pas qu'un seul sens, elle ne se réduit pas à ce que l'on veut lui faire dire, au contraire, sa nature même d'œuvre autorise une infinité de regards, de points de vue, d'interprétations… C'est pourquoi, les échanges des élèves à la fois autour de l'œuvre et entre eux sont très constructifs car ils touchent les compétences du *vivre ensemble* (le respect à la différence).

Le vocabulaire de la sculpture

vocabulaire appliqué aux sculptures du jardin de la mairie

sculpture : représentation des êtres ou des choses de la nature par le moyen des trois dimensions. Les œuvres sculptées se développent dans l'espace en hauteur, en largeur et en profondeur.

En sculpture, on distingue deux catégories : les rondes-bosses et les reliefs.

*__ronde-bosse__ : l'œuvre est sculptée sur tous ces angles, c'est un volume autour duquel on peut tourner, l'œuvre peut se voir sur toutes ses faces.

*__reliefs__ : si la ronde-bosse ne présente pas de fond, le relief lui, se dégage d'un fond plat.

Selon la manière dont les figures se détachent sur le fond auquel elles adhèrent, on distingue plusieurs sortes de reliefs :

Le **relief gravé** > relief dont les différences de profondeur sont à peine suggérées.

Le **bas-relief** > les formes en saillie représentent moins de la moitié du volume réel d'un corps, c'est une sorte de relief écrasé.

Le **haut relief** : les formes en saillie représentent plus de la moitié du volume réel d'un corps. Les figures créées ressortent très nettement du fond, certaines parties peuvent être entièrement dégagées du fond, les volumes sont alors accusés.

<u>Les types de sculpture :</u>

Une **statue** : figure représentée en pied.

Un **groupe** : réunion de deux ou plusieurs figures en ronde-bosse sur un même support.

Un **buste** : représentation en ronde-bosse de la partie supérieure du corps humain incluant la tête, le cou, une portion variable des épaules, des bras, de la poitrine.

Un **mascaron** : ornement sculpté représentant un visage, parfois fantastique ou grotesque, décorant une clé d'arc

<u>Les supports des rondes-bosses :</u>

Le **socle** : support massif, qui peut être de plan rectangulaire, plus long que haut,et qui sert à surélever une statue ou un groupe.

Le **piedouche** : petit support mouluré, de plan circulaire, servant à porter un buste ou une statuette. On dit buste sur piedouche.

<u>Format des rondes-bosses</u>

Demi-nature : qui n'a que la moitié des dimensions naturelles de l'homme.

Grandeur-nature : qui a des dimensions équivalentes aux dimensions naturelles.

<u>Les auteurs</u>

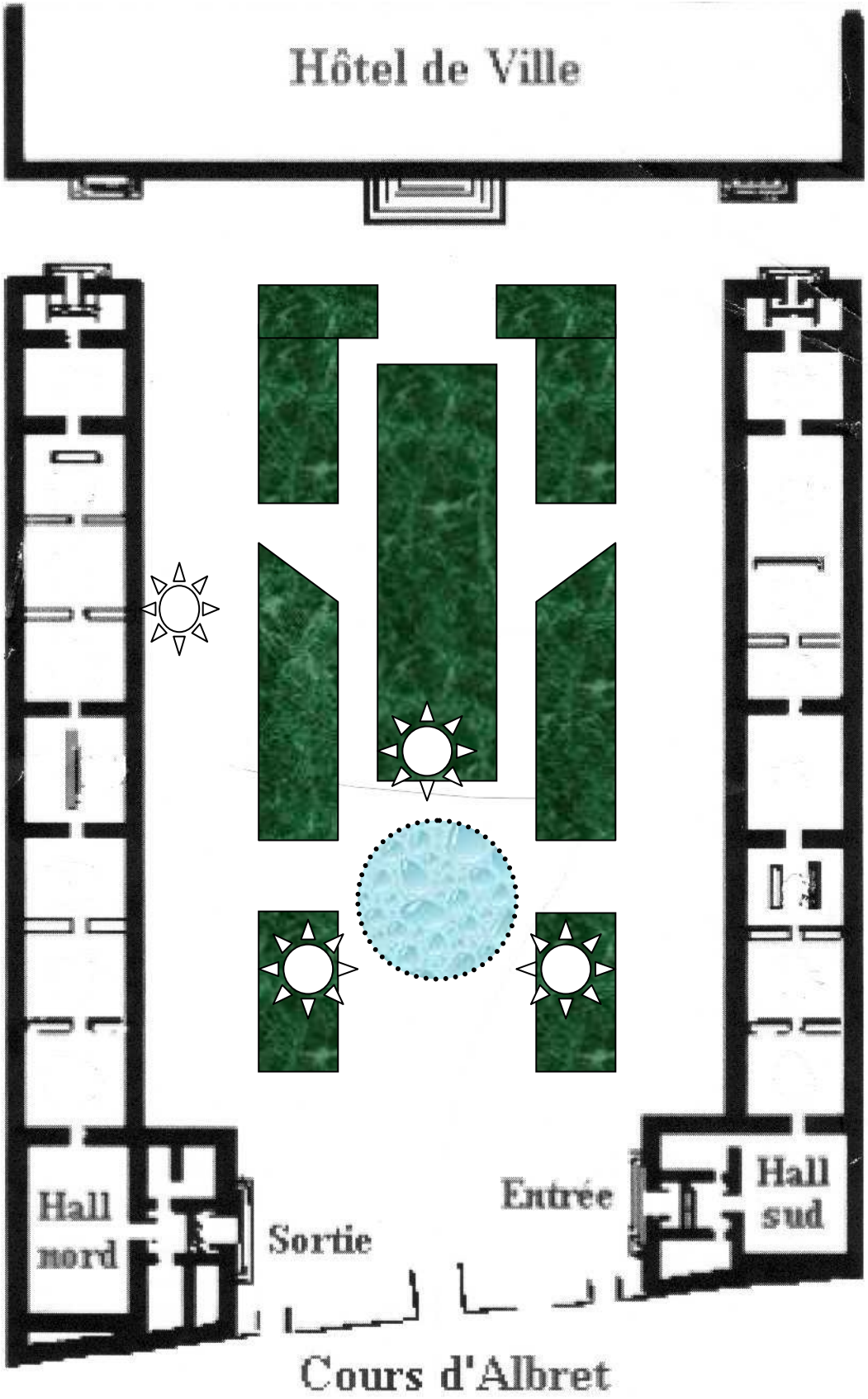
Le **sculpteur** : pendant longtemps, ce terme s'est appliqué uniquement aux personnes pratiquant la taille du marbre, de la pierre et du bois, pour les distinguer des modeleurs qui travaillent l'argile, le plâtre ou le métal en fusion.

Le **statuaire** ; sculpteur spécialisé dans la représentation humaine.

L'ornemantiste : sculpteur qui exécute des ornements décorant les moulures.

Le **praticien** : il est spécialisé dans le dégrossissage d'un bloc de pierre d'après le modèle d'un sculpteur. On oppose « la pratique » réservée au praticien à « l'invention » qui est le propre de l'auteur du modèle.

> repérer sur le plan les sculptures



Sources

site de la ville de Bordeaux : http://www.bordeaux.fr

Jean Pinçon, « la construction du musée de peinture et de sculpture de Bordeaux », *Revue historique de Bordeaux et du département de la gironde*, 1973

F. Reguer-Giron, « Recherches sur Pierre Granet, sculpteur statuaire 1842-1910 », maîtrise d'histoire de l'art et archéologie, université de bordeaux III, juin 1996

Marie-Noëlle Maynard, « le sculpteur Dominique Félix Maggessi à Bordeaux 1802-1892 », travail d'étude et de recherche, université de Bordeaux III, 1978

Documents édités par le service du Département des publics du Musée des Beaux-Arts de Bordeaux : *Découverte du musée*, *Présentation du musée*, *La sculpture*.